

Un théologien déplore la «campagne de peur» du cardinal

Pierre-André Normandin, Le Soleil, jeudi 15 mars 2007.

La clarification de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec aux propos du Cardinal Marc Ouellet illustre la division régnant au sein de l'Église québécoise, analysent deux théologiens. «L'attitude de Mgr Ouellet peut être jugée par certains comme un camouflet à l'Assemblée des évêques», observe Bernard Keating, professeur de théologie à l'Université Laval. Et la réplique de l'AECQ représente «une réponse très forte» au cardinal, poursuit le théologien. Malgré la décision des évêques de ne plus s'opposer au cours obligatoire d'éthique et de culture religieuse, le cardinal Ouellet continue à se battre aux côtés de l'Association des parents catholiques du Québec. Le groupe mène dans les journaux une offensive publicitaire contre la décision gouvernementale.

«On voit des pressions pour une Église de résistance, de combat, un courant que représente Mgr Ouellet», estime un autre théologien de l'Université Laval, Guy Jodoin.

Bernard Keating déplore la campagne de peur engagée par le cardinal qui a récemment dénoncé le «totalitarisme» du gouvernement. «C'est faux de dire qu'il n'y aura plus d'enseignement religieux à l'école. Le cours (d'éthique et de culture religieuse) servira à

consolider des valeurs communes de respect et non plus faire la promotion d'une vision particulière.»

Selon le théologien, une telle approche est plus que nécessaire afin de contrer les risques de l'intolérance face aux autres cultures. Après tout, l'immigration est devenue la principale source de croissance démographique au Canada, comme le souligne le recensement 2006 de Statistique Canada.